

TUEURS NÉS NATURAL BORN KILLERS

USA - 1994 - 35mm couleurs - VOSTFR - 118 min.
d'Oliver Stone
scénario : Tarantino & co
caméra : Robert Richardson
avec Woddy Harrelson, Juliette Lewis, Robert Doney Jr., Tommy Lee Jones, Tom Sizemore...

Mickey et Mallory, un couple midinette supra love love, marchent dans les pas de Bonnie et Clyde : ils deviennent des tueurs en série super stars, coqueluche des médias et du public biberonné aux mass murders.

Oliver Stone nous propose une overdose audiovisuelle. Un pan bagnat géant (trop de mayo !) gavé de tout ce qui va faire le quotidien visuel des années post-1994. Un grand show de télé-réalité (oxymore !), une orange mécanique à l'huile de vidange Redbull, un maelström à base de super8, 16mm, vidéo, 35mm, stock-shots, filtre vert, crotales, tueries à gogo, chaman indien, cartoon, sitcom, talk-shows putassiers, grosse berline, chevaux au galop, policier vicelard, directeur de prison siphonné, fans en transe, dragon fumant, musique non-stop, etc. Une semaine-type de télévision normale dans notre monde normal. « Mon Dieu, ce n'est pas à ça que vont ressembler les années à venir quand même ? » Si.

Le seul reproche que l'on peut faire à Stone, c'est de ne pas en faire plus (visuellement, et oui, on est un peu maso). Ce film est une comédie. Une pantalonade gore jamais sentencieuse : le cauchemar est là, c'est trop tard. En France, ce film fut le dernier à être interdit de projection publique pendant près de 15 ans. Véridique. Suite à « l'affaire Rey-Maupin » (les médias français trépanés tenaient enfin leurs tueurs nés made in France), l'État eut peur que ce film n'en influence d'autres. (NB : on pouvait toujours acheter le DVD). C'est donc aussi un document historique... sur madame la censure de France (rires enregistrés).

► VENDREDI 29 AVRIL - 20.30

SCHIZOPHRENIA ANGST

Autriche - 1983 - 35mm couleurs - VF - 83 min.
de Gerald Kargl
caméra : Zbigniew Rybczynski
musique : Klaus Schulze
avec Erwin Leder, Rudolf Götz, Silvia Rabenreither, Edith Rosset...

Un psychopathe sort de prison et cherche immédiatement de nouvelles victimes.

Le plan séquence inaugural embrasse une ville autrichienne, son arrière plan alpin, l'écran idéal à une nouvelle **Mélodie du bonheur**, sauf qu'ici, on a plus de chance de croiser le fantôme d'Hitchcock que Miss mièvrerie. Nous parlons de Sir Alfred dernière période : celui des homicides véristes et cracas (**Le Rideau déchiré, Frenzy**), ces mains qui luttent à grand peine pour stranguler ou gazer leurs victimes.

Pas à pas, on est dans la tête du tueur, sa voix-off intérieure résonne. Nous sommes la caméra extrêmement mobile qui lui colle à la peau. Les enfers nous sont ouverts en grand, droit devant.

Schizophrenia est un authentique film culte. Cette appellation d'origine non-contrôlée, galvaudée à tout crin par les publicitaires, lui va comme un gant. « Je connais un homme qui a vu une femme qui a vu ce film ». Un extrait par-ci, des photos, la censure (c'est bon signe !), les cris d'orfraies... un film culte est par essence très difficile à voir. Une vraie mine à fantômes, à extrapolations...

L'œuvre de Gerald Kargl n'est pas une baudruche : venez vous frotter à l'écran, l'épreuve du feu !

► VENDREDI 29 AVRIL - 23.00

LES ANGES DÉCHUS DO LOK TIN SI 墮落天使

Hong-Kong - 1995 - 35mm couleurs - VOSTFR - 96 min.
de Wong Kar-Wai
caméra : Christopher Doyle
décorateur & monteur : William Chang
avec Leon Lai, Michelle Reis, Takeshi Kaneshiro, Charlie Yeung, Karen Mok...

Tueur à gage, amoureux éconduits, muet farceur... les anges déchus sont romantiques, insomniaques et survoltés. On les croise à Hong-Kong la nuit...

Depuis **Happy Together**, WKW semble avoir perdu quelque chose. Peut-être que son fidèle directeur de la photo d'alors, Christopher Doyle, est parti avec les clés ? De mémoire, que nous reste-t-il de cette virée fin de siècle ? Une caméra hyper angulaire à dos de moto, un kaléidoscope urbain d'avant Gopro qui zappe de la couleur au noir & blanc, ralentit les larmes de pluie, se faufile dans le labyrinthe d'une cité électrique zébrée de **Gunfights** éclairs...

C'était quoi les années 90 ? C'était flou et accéléré, tape à l'œil et vide de sens. C'était fumer clope sur clope en écoutant en boucle du **Massive Attack** chinois. C'était une nostalgie frelatée qu'on noyait dans le lit de l'ultramoderne platitude. C'était la belle vie d'une adolescence attardée. Bref, WKW et son équipe de choc maximise avec un zèle euphorisant leur budget riquiqui et le public se laisse gagner par la transe urbaine.

► SAMEDI 30 AVRIL - 20.30 / MERCREDI 4 MAI - 21.30



JOSÉE ANDREI, AN INSANE PORTRAIT

Belgique - 2012 - vidéo - 60 min.
de Fabrizio Terranova

« Pour mon père j'étais un lapin ; pour ma mère, une souris ; pour mon frère, un chien ; pour mes profs, une chèvre sauvage. Aujourd'hui je suis un faucon. Je vole haut. Je plonge vite. »

Inventer une maison de sorcière en plein milieu de San Francisco. Inventer un journal qui n'aime pas le quotidien et l'intime. Être avec une lutteuse plus proche de Bruce Lee que d'une vieille dame attachante. Josée Andrei a fui les bûchers. Peintre, tireuse de tarot, licenciée en psychologie et en littérature moderne, photographe, aveugle de naissance... Souffleuse.

Fête gitane, le film est scandé par les cris de rapace de Josée. Elle est la réincarnation flamboyante de l'héroïne de **Johnny Guitar**, avant une autre vie encore, encore...

► MERCREDI 27 AVRIL - 21.00 / MARDI 3 MAI - 21.00

THE COCKPIT

Japon - 2014 - vidéo HD - 64 min.
de Sho Miyake

« Tu as déjà joué d'un instrument ? - Non. - Moi non plus. »

OMSB, jeune musicien de hip-hop japonais, est rivé aux 16 boutons carrés de sa console raccordée à une platine vinyl. La caméra ne bougera presque plus de ce point de vue. Nous sommes enfermés dans un minuscule studio d'enregistrement de Tokyo.

On est un peu dans le documentaire de Godard sur les Stones, la nonchalance en plus, l'ego en moins. La naissance d'un beat qui tabasse, c'est tout un processus. Un acolyte, Bim, teste chaque nouvel échantillon : si son corps ondule, c'est bon signe. Vient le temps de l'écriture des paroles, des samples, des blagues potaches de tout ce petit monde « **carcéral** ». Entre sitcom et installation : un film qui nous fait partager gaiement le quotidien de sous-marinier de tous les musiciens du monde.

► MERCREDI 4 MAI - 20.00 / VENDREDI 6 MAI - 20.00

Union soviétique - 1989 - 35mm noir et blanc - VOSTFR - 105 min.
de film autobiographique de Vitali Kanevsky
caméra : Vladimir Brylyakov
avec Dinara Drukarova, Pavel Nazarov, Yelena Popova, Valeri Ivchenko...

1947. Un camp d'internement à l'extrême limite de l'orient soviétique. Des détenus politiques y côtoient des prisonniers de guerre. C'est là que Valerka, un gamin de douze ans, et Galia, une petite tartare, découvrent la vie.

Le froid, le gel, la boue, les paysages de brouillard, la fumée des trains ou des cheminées, ce bout du monde oublié filmé dans un splendide noir et blanc charbonneux : c'est le décor naturel de ces deux enfants. Survivre, jouer (le titre du film évoque un jeu d'enfant proche de « un, deux, trois...soleil »), échapper au pire, rire, s'enfuir en suivant les rails... On a ici tous les ingrédients de ce que le film n'est pas : un pensum misérabiliste mélodramatique esthétisant. La vitalité des deux comédiens emporte tout sur son passage. La caméra s'emballa brutalement au rythme des sursauts de mémoire du réalisateur. À 55 ans, c'est son premier film : un saut dans le vide.

► LUNDI 2 MAI - 20.00 / JEUDI 5 MAI - 20.00

THE LAST MOVIE

USA - 1971 - 35mm Technicolor - VOSTFR - 108 min.
de Dennis Hopper
caméra : Laszlo Kovacs
avec Julie Adams, Daniel Ades, Samuel Fuller, Dennis Hopper, Richmond L. Aguilar, Donna Baccala...

Dans un village du Pérou, une équipe tourne un western sous la direction de Samuel Fuller. Quelques jours après le tournage, les villageois tentent de reproduire la fiction du film, et entrent dans une spirale de ...

Après le succès inattendu d'**Easy Rider**, pris de panique, les studios tentent de se raccrocher au phénomène. Universal donne plein de sous et le final cut à Dennis Hopper : grosse erreur. Le studio ne sait-il pas que cet homme est complètement barré ? Un type capable de se faire sauter à la dynamite.

Western crépusculaire, documentaire ethnologique, dépression artistique, **making-of**, déconstruction narrative à coups de burin : un film très très bizarre.

Naufrage sauvage ? Suicide artistique sous acide ? **La Horde sauvage** en vacances au Pérou ? À l'heure où nous écrivons ces lignes, la caméra ne s'est peut-être toujours pas arrêtée de filmer.

► VENDREDI 6 MAI - 21.30



GRAN LUX www.granlux.org

Site Mosser - 11 bis rue de l'égalité - 42100 Saint-Étienne
tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue
lux@granlux.org tel. 04 77 25 44 82
www.facebook.com/legranlux



Rhône-Alpes

ville de Saint-Étienne

